

Bulletin Grande Vitesse

APMEP APMEP

N°116 - MAI 2004

BIMESTRIEL. LE NUMÉRO : 4 F · ABONNEMENT UN AN (6 NUMÉROS) : 20 F · ISSN 0296 - 533X

Spécial Journées Nationales Orléans 2004

MATHEMATIQUES et ENVIRONNEMENT

1 terrain fertile: l'environnement.

2 outils précieux : les mathématiques, l'enseignement.

3 journées extraordinaires pour que l'APMEP porte des fruits toujours plus savoureux et énergisants!

Si la vie s'y développe si bien, c'est en particulier grâce à chacun de vous, chers collègues, qui venez partager vos expériences, vos idées et même vos doutes et vos joies. Les occasions de tels échanges seront nombreux en effet.

Ces Journées Nationales proposent les traditionnels ateliers ainsi que des ateliers-débats, centrés sur l'enseignement et sur les mathématiques.

mathématiques et environnement ORLEANS

Journées de l'APMEP, 24, 25, 26 octobre 2004

Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement Public

Elles vous invitent par ailleurs à vous retrouver entre collègues travaillant dans une même région, grâce aux réunions des Régionales.

Elles vous proposent aussi des moments encore plus conviviaux : un repas festif, un spectacle dont vous pourrez finalement devenir les acteurs en participant à l'initiation au tango!

Les ateliers offrent de multiples points de vue sur "Mathématiques et Environnement": certains seront l'occasion de retourner aux racines de notre science à travers des problèmes historiques. D'autres évolueront entre le pied et la cime de notre système scolaire: que ce soit en le considérant dans sa

totalité, du primaire à l'université, ou bien en s'intéressant à quelques branches plus spécifiques. Quelques-uns se pencheront sur les facteurs limitant le développement des filières scientifiques. Plus nombreux seront ceux qui nous indiqueront comment greffer les TICE sur nos cours de mathématiques. Plusieurs ateliers proposeront des techniques et des outils pour mieux s'adapter à l'évolution de l'environnement scolaire. Le chant des oiseaux dans l'arbre de la connaissance se révélera aussi : des ateliers porteront sur les mots, le rôle du langage et plus généralement, sur la communication. Magie et hasard seront également au rendez-vous. Enfin, un grand nombre d'ateliers nous parlera de faire des mathématiques dans d'autres environnements: la musique, l'écologie, la

philosophie, les sciences physiques, la mythologie, la géographie, les arts plastiques, l'épidémiologie, la SVT, la mécanique, le yoga, la météorologie, etc.

Une dizaine de conférences s'ouvriront sur certains problèmes liés à l'environnement. Elles expliqueront comment les mathématiques peuvent être utilisées au profit de la sauvegarde de cet environnement qui est le nôtre.

Un si riche programme ne saurait être complet s'il ne vous permettait d'avoir un contact direct avec l'environnement particulier d'Orléans. Une quatrième journée s'offre donc à vous avec l'opportunité de quitter le campus de la Source pour découvrir les merveilles de la région Centre...

Virginie Maitrot, Présidente de la Régionale d'Orléans-Tours.

Sommaire

▲ Présentation	1
▲ Renseignements pratiques	2-3
▲ Planning des journées	4
▲ Conférences	5 à 7
▲ Ateliers	7 à 15
▲ Sorties accompagnants	15
▲ Soirées	15
▲ Excursion - Tourisme	16
▲ Inscription	I-I
▲ Hébergement	III-IV

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

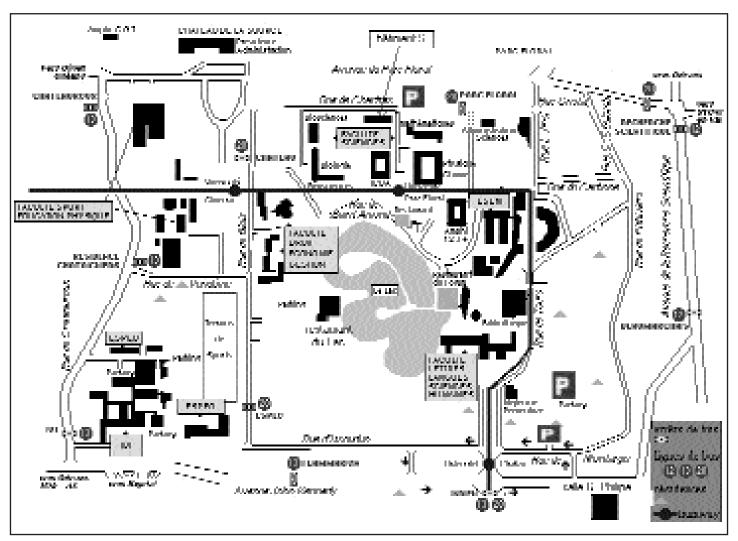
Comme les années précédentes, les Journées Nationales auront lieu pendant les congés scolaires de Toussaint. Trois jours de travaux seront suivis d'une journée de détente et d'excursions dans le Val de Loire et le Berry.

Les journé es ouvriront le dimanche matin 24 octobre 2004 pour se terminer le mercredi 27 octobre 2004 au retour des excursions.

Tous les travaux se dé rouleront dans un site unique, celui du campus universitaire d'Orlé ans la Source, situé à une dizaine de kilomè tres au sud d'Orlé ans-Centre, facilement accessible par une ligne de tramway qui relie les deux gares SNCF (Les Aubrais et Orlé ans) au campus universitaire.

Sur le campus...

- •Le secrétariat des journé es, le stand de l'APMEP et l'affichage seront installé s sur la mezzanine du bâtiment S.
- •Les repas seront servis au restaurant du Lac (R.U.)
- •Les travaux du dimanche matin (ouverture, conférence inaugurale) ainsi que ceux du mardi après-midi (conférence de N.Bouleau et Mad Maths) auront lieu au théâtre Gérard Philipe en bordure du campus.
- •Les conférences en parallè le (lundi matin et après-midi) auront lieu dans les quatre amphithé âtres 1, 2, 3, 4 (Fac. de Sciences).
- •Les ateliers se ré partiront entre les salles du bâtiment de mathé matiques, du bâtiment S et des salles jouxtant les amphis.
- •Les commissions et ré unions de ré gionales se tiendront dans le bâtiment S et celui de mathé matiques.
- •Le salon des é diteurs se tiendra dans le bâ timent S



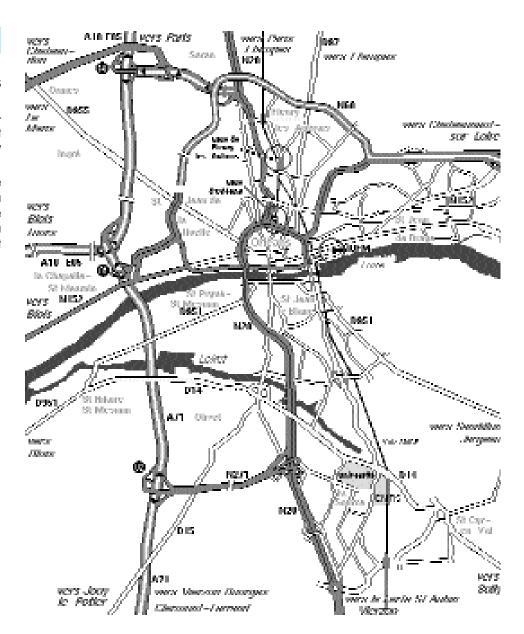
Comment arriver jusqu' au campus ?

En voiture...

Orlé ans est situé e à l'intersection de grandes voies autoroutiè res et routiè res.

De Paris : autoroute A10 nord, de Bordeaux : autoroute A10 sud, de Clermont Ferrand, Limoges et Toulouse : autoroute A71 et de Lyon, Courtenay (A6), Troyes, Chaumont, Nancy : RN 60.

Il est conseillé d'arriver au campus universitaire en empruntant l'autoroute A71 et de sortir à la sortie n°2 (Olivet). De là, la route principale mè ne directement à Orlé ans la Source. L'accueil se fera au thé â tre Gé rard Philipe situé en bordure sud-est du campus.



EN TRAIN..

Il y a deux gares à Orlé ans : la gare d'Orlé ans centre et la gare des Aubrais.

Les trains de grandes lignes venant de Paris, de Limoges et du sud-ouest s' arrêtent en général **aux Aubrais**. De là, il faut prendre une navette pour rejoindre la gare d'Orlé ans.

Nous conseillons donc aux participants des journées de descendre à la gare des Aubrais, où un accueil sera organisé, et de là il est facile de rejoindre l'université par le tramway direct.

L' ouverture des journées se faisant au théâtre Gérard Philipe à La Source, il faut quitter le tram à la station "Université L' indien " et suivre le fléchage (voir plan du campus).



TRANSPORT À ORLÉ ANS..

Pour circuler à Orlé ans, surtout entre les gares(au nord) et l'Université (au sud) à La Source, le plus simple est d'utiliser le tramway. Il y a plusieurs tarifs possibles (tous les billets sont valables sur tout le réseau SEMTAO dans les bus et le tram et donnent la gratuité dans les parkings relais).

Carte un voyage (AR dans l' heure): 1,20

Carte 10 voyages (1 heure maxi par voyage): 10,50

Carte journé e : 2,90

Contact:

transports@jn-orleans2004-apmep.org

LOISIRS ENFANTS...

Une animation loisir sera organisé e pour les trois jours à l'intention des enfants des congressistes (du dimanche matin au mardi soir). Elle est confié e à l'association " Cigales et Grillons " qui organisera les loisirs des jeunes.

S' inscrire sur bulletin d' inscription ou sur Internet.

Prix pour la durée des journées : 60 e

enfants@in-orleans2004-apmep.org

REPAS...

Tous les repas du midi se feront en deux services (12h et 13h) au Restaurant Universitaire du Lac sur le campus de La Source. Les services seront repérés par des tickets de couleurs différentes : ne pas mélanger les tickets mais échanges possibles entre participants. Ce systè me permettra d'éviter de trop longues files d'attente, merci de le respecter.

Prix par repas: 10 e

Contact: repas@jn-orleans2004-apmep.org

EXPOSANTS...

Lieu d' information, d' é changes, de documentation, le salon des é diteurs et exposants est important pour nos journé es.

Les é diteurs, distributeurs de maté riel pé dagogique et d'ouvrages de documentation, les IREM et associations occuperont une place centrale dans le hall et les é tages du bâtiment S de la faculté des sciences.

Chaque congressiste bé né ficiera de plages horaires lui permettant de visiter les différents stands.

Les régionales, les IREM, les IUFM, les éditeurs, les associations aui souhaitent installer un stand doivent s' adresser au plus vite à :

exposants@in-orleans2004-apmep.org

EMPLOI DU TEMPS

Dimanche 24 octobre			Lundi 25 octobre		Mardi 26 octobre		
8h à 9h15	Accueil	8h30 à 10h	Conférences CL1, CL2, CL3	8h30 à 9h30	Ateliers M		
9h30 à 10h15	Ouverture						
10h30 à 11h45	Conférence Nicolas G Camphuis Propagation des crues	10h15 à 11h45	Ateliers L	10h30 à 12h00	Assemblé e Gé né rale des journé es		
12h à 13h00	Repas (1 ^{er} service) Repas (2 ^{ème} service)	12h00 à 13h00	Repas (1er service) Repas (2ème service)	12h00 à 13h00	Repas (1 ^{er} service) Repas (2 ^{ème} service)		
14h à 15h30	Atelier D	14h00 à 15h30	Commissions nationales (1) Ateliers dé bats	14 h 00 à 15 h 30	Confé rence N. Bouleau		
16 h 00 à 17 h 30	Ré gionales	16h00 à 17h30	Confé rences CL4, CL5, CL6	15h45 à 16h45	Mad Maths(2)		
19 h 30	Spectacle : Millonga (salle Eiffel) Orlé ans	19h	Apéritif à la Halle et soiré e festive à Mareau aux Prés				

(1) Les commissions nationales pourront é ventuellement utiliser cette plage horaire pour organiser un atelier dé bat : le thè me en sera annoncé lors des journé es.

(2) Mad Maths
En dernière minute, avant le bouclage de ce BGV, nous recevions cette proposition et nous avons décidé de l'inclure dans notre programme, tout à la fin des journées (mardi après-midi)

« Nous sommes une petite compagnie de thé â tré, " Sous un autre Angle", et nous avons cré é un spectacle sur les mathé matiques. Ce week-end, nous avons pré senté Mad Maths dans le cadre de la journé e ré gionale de l'APMEP lle de France qui nous a encouragé s à vous contacter pour nous proposer pour les journé es nationales

Confé rence lé gè rement "disjoncté e" mené e par Mr. X et Mr. Y, deux professeurs dé calé s, loufoques et poè tes, qui abordent divers sujets mathé matiques sous des angles iné dits et insoupç onné s.

Nos deux intervenants ont dé jà conquis un large public de collé giens, lycé ens, é tudiants, professeurs, facteurs, promeneurs, ordinateurs et mê me quelques ascenseurs à travers l'Ile de France. Ils ont reç u le soutien des Dé légations Acadé miques à l'Action Culturelle des trois rectorats franciliens et ont mê me é té invités par Edouard Baer et Franç ois Rollin à participer au "Grand Mezze" du Thé â tre du Rond Point.

Cordialement ET Mathé matiquement vô tre » Olivier Faliez - Kevin Lapin Cie Sous un autre Angle

Il est possible de s'inscrire sur Internet.

Comme pour les journé es de Pau, vous pourrez cette anné e vous inscrire en ligne, à l'adresse " www.jn-orleans2004-apmep.org ". Le site comporte classiquement des pages accessibles à tous qui reprennent l'ensemble des informations de ce BGV, réguliè rement actualisé es (nouveaux ateliers, é ventuelles modifications dans l'organisation des sorties, etc). De plus, vous pourrez en temps ré el prendre connaissance des places disponibles dans chacun des ateliers proposé s.

Comment fonctionne l'inscription en ligne?

Vous devrez, sur le site, faire la demande d'un identifiant et d'un mot de passe qui vous seront envoyés immé diatement par courrier é lectronique. Muni de ces é lé ments, vous pourrez accé der à votre espace personnel et procé der à votre inscription.

Comment s'effectue le paiement?

Votre rè glement devra s'effectuer par courrier ; votre inscription ne sera validé e qu'aprè s ré ception de votre chè que.

Quels sont les avantages de l'inscription en ligne?

Elle vous permettra de pré parer vos journé es dans les meilleures conditions et avec la plus grande souplesse. Vous serez informé de faç on automatique par mail de tout éventuel changement de programme (nouvel atelier, changement d'horaire, sorties annulé es...). Vous pourrez é galement, après votre inscription :

- •Modifier vos choix d'ateliers ainsi que le nombre de repas pris au restaurant universitaire jusqu'au 15 octobre ;
- •Modifier l'ensemble de vos autres choix jusqu'au 15 septembre.

Enfin, et nous espé rons que vous ne serez pas insensible à cet argument, vous simplifierez le lourd travail d'Odile et Jean, responsables des inscriptions.

Et si l'on préfère s'inscrire par courrier?

C'est bien sûr possible! Pour cela, vous devez envoyer le bulletin d'inscription de la page centrale avec votre chè que de rè glement. Vous recevrez une confirmation d'inscription par la poste avec un identifiant et un mot de passe qui vous permettront par la suite de modifier é ventuellement vos choix par Internet. Nous vous conseillons toutefois, mê me si vous choisissez l'inscription par courrier d'aller faire un tour sur le site avant de remplir votre bulletin d'inscription, surtout si vous vous inscrivez plusieurs semaines après la parution de ce BGV: vous pourrez prendre connaissance des derniè res nouvelles et consulter les disponibilités des ateliers.

LES CONFÉRENCES

Conférence inaugurale

Propagation des crues

Nicolas Camphuis, l'ingénieur qui surveille les frasques de la Loire

LE MONDE 12.02.04

Sous son impulsion, la culture du risque recommence à devenir une priorité.

« Orléans de notre correspondant régional

C'é tait dé but dé cembre 2003. Comme tous les riverains, Nicolas Camphuis, 45 ans, s'é tait pré cipité sur un des ponts de la Loire, appareil de photos autour du cou, pour voir le fleuve en furie. "C'é tait une autre Loire, avec des lumiè res admirables", dit-il encore aujourd'hui. L'homme qui veille sur le destin du fleuve, engagé en 1995 pour diriger "l'é quipe pluridisciplinaire" mise en place par Michel Barnier, ministre de l'environnement à l'é poque, pour é tudier les crues afin d'organiser la protection des riverains, a fait comme tous les badauds, fascinés par la puissance du fleuve et le silence inquié tant des flots.

Les grands ingé nieurs, qui se succè dent au bord de la Loire, viennent souvent de loin, avant de tomber sous le charme du fleuve. Ainsi Zbignew Gasowski, un ancien é lè ve de l'é cole polytechnique de Varsovie, qui de la Vistule est passé au service de la Loire, qui a conç u dans les anné es 1980 un modè le mathé matique de la crue ligé rienne. Mais c'est sous l'impulsion de Nicolas Camphus, ingé nieur agronome de formation, à l'ascendance hollandaise - un pays où l'on a l'habitude des combats avec l'eau -, que la culture du risque, qui s'é tait perdue depuis des dé cennies, recommence à devenir une priorité.»

Conférences du Lundi matin

Code: CL1

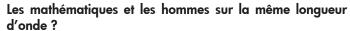
Maïtine BERGOUNIOUX

Ancienne élève de l'ENS de Fontenay-aux-Roses, agrégée de mathématiques.

Professeur de mathé matiques à l'Université d'Orlé ans, après avoir enseigné 7 ans en collège et lycée.

Ses travaux concernent le contrô le optimal de systèmes dynamiques. Ceux-ci sont décrits par des é quations aux dérivées partielles (linéaires ou non) dans lesquelles apparaît une fonction,

dite de contrô le, permettant d'agir sur le système. Il s'agit de caracté riser et de calculer les meilleures fonctions (optimales) qui amènent le système à un état choisi à l'avance. Les outils mathé matiques sont l'analyse des é quations aux dé rivé es partielles, l'optimisation et l'analyse numérique. Depuis peu, elle travaille sur le traitement du signal et ses applications dans les domaines du son, de l'image et de l'étude des ondes spatiales.





Le traitement du signal est une discipline en pleine expansion et les mathé matiques fournissent des outils à la fois traditionnels (analyse de Fourier) et modernes (analyse temps-fré quence, ondelettes). Dans cet exposé, nous présenterons les techniques mathé matiques modernes d'analyse du signal. Nous illustrerons notre propos par plusieurs exemples liés à notre environnement physique, biologique ou social.

- Côté physique : l'étude de la magnétosphère, via les ondes analysées par des radars ou des satellites permet de mieux comprendre les phénomènes de vent solaire, orages magnétiques, etc.
- Cô té biologique : l'analyse du signal vocal permet de décrire un individu aussi sû rement que ses empreintes digitales (empreinte vocale) et elle a de nombreuses applications dans le domaine médical (orthophonie, détection de surdité)
- Côté social : les échanges entre êtres humains se font essentiellement par la parole : nous verrons comment les mathé matiques permettent d'analyser " comment les aens parlent ".

Conférences du Lundi matin (suite)



Code: CL2

Hormoz Modaressi Mathématiques et Risques Naturels

L' évaluation des risques naturels comporte quatre étapes prin-

cipales :

Evaluation de l'alé a naturel Identification des é lé ments exposé s

Evaluation de la vulné rabilité des é lé ments exposé s

Etablissement des scenarii de risque

Les mathé matiques jouent un rôle déterminant dans l'ensemble de la procédure d'évaluation des risques naturels depuis plusieurs années. L'objectif principal de l'utilisation des mathé matiques a été la prédiction des accidents naturels, l'évaluation de l'aléa et de la vulnérabilité des éléments exposés et enfin la détermination de l'impact des risques naturels sur l'environnement. Elle peut être illustrée à travers les exemples suivants:

L'évaluation des aléas naturels exige une bonne connaissance des processus physiques à l'origine des évènements catastrophiques. Ces processus se présentent sous forme de modèles qui s'écrivent à leur tour à l'aide des équations mathé matiques souvent inté gro-diffé rentielles.

L'évaluation de la vulnérabilité fait appel à la modélisation numérique des éguations mécaniques.

L'évaluation de la vulnérabilité des zones urbaines, ou péri-urbaines, fait appel aux outils d'analyse systémique.

L'établissement des scenarii de risque est réalisé par combinaison pondérée de l'aléa et de la vulné rabilité des é lé ments exposés.

Chacune des ces étapes comporte de nombreuses incertitudes quant aux modè les employés et aux paramètres qui les régissent. Il est par conséquent né cessaire d'évaluer l'impact de ces incertitudes sur le scénario de risque.

Conférences du Lundi après-midi

Code: CL4

Jean-Charles HOURCADE

Directeur de Recherches CNRS (dont il a été durant neuf ans membre é lu du Comité national). Directeur d'Etudes à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Directeur du Centre International de Recherches sur l'Environnement et le Développement. Ses domaines de recherches ont porté sur la prospective de l'é nergie, l'é volution de la division internationale du travail, puis sur les questions de desserte des services publics dans les zones isolé es et, aprè s 1985, sur la gestion des controverses environnementales (pluies acides,



ozone). Depuis 1988, son principal thè me de recherche a porté sur l'affaire du changement climatique. Expert auprès de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique, de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement, de l'OCDE, il a été membre de la délégation française pour la négociation climat à partir de Kyoto (1997).

Les mathématiques dans la gestion de l'affaire climatique : convoquées, invoquées, rejetées.

Cette communication commencera par un survol historique de la "demande d'expertise" adressé e aux climatologues et aux é conomistes autour de l'affaire climatique, ceci en donnant une idé e de qui sont les "donneurs d'ordre". On soulignera en plus la faç on dont les progrès du calcul numé rique ont faç onné à la fois la faç on dont les scientifiques ont conduit leurs recherches (poids relatifs de la modé lisation numé rique et des recherches sur les processus) et la faç on dont ils ont ré pondu à la demande d'expertise.

Sur la base de ce rappel on montrera comment la modé lisation mathé matique a formaté un certain nombre de dé bats diplomatiques clefs sur le tempo des politiques de pré caution face à des risques incertains, sur les outils é conomiques de coordination internationale (taxes, permis d'é mission), sur l'é quité dans la ré partition des objectifs d'abattement des é missions et enfin sur l'é valuation des risques climatiques. On donnera les principes de base des modè les utilisés et, à chaque fois, on montrera comment, après avoir é té convoqué e, cette demande d'expertise modé lisé e passe souvent du statut de langage de confrontation raisonné e de thè ses contradictoires à celui d'outil apologé tique et comment cette dé gradation sinon explique, du moins accompagne les é checs de la né gociation cli-

Code: CL3

Christelle MAGAL, Université de TOURS

Christelle MAGAL, originaire de Bayonne, est depuis 1997 maî tre de conférences en 67è me section à l'Université Franç ois Rabelais de Tours. Titulaire d'un doctorat de mathé matiques appliqué es dé cerné par l'Université de Bordeaux I en 1996, elle a rejoint à Tours l'équipe du Professeur Jérô me Casas au sein de l'Institut de Recherche en Biologie de l'Insecte. Ses recherches actuelles portent sur la propagation des vibrations sur une tige de jonc et sur les systè mes hô tesparasitoï des dans un contexte d'écologie physique mais aussi d'un point de vue de dynamique des populations et plus particuliè rement à la propagation spatiotemporelle de la mineuse du marronnier et de son parasitoï de : une guê pe. Un modè le discret et un systè me d'é quations aux dérivé es partielles permettront-ils de déterminer les conditions biologiques qui permettraient à la guê pe d'éradiquer la cause de la tombé e des feuilles de marronniers dès le mois de juin ?

Modélisation en écologie physique et dynamique des populations.

Les problé matiques en dynamique des populations sont très varié es. En effet, on peut être inté ressé par l'étude démographique d'une population qui est alors modé lisé e par des systè mes d'équations diffé rentielles s'il n'y a pas de propagation spatiale ou par des équations aux dérivé es partielles si l'espace est pris en compte. Une population ne vivant jamais en autarcie complète, nous nous inté ressons beaucoup aux interactions entre populations comme la compétition, le mutualisme, la prédation ou encore le parasitisme. Un exemple de parasitisme est le cas de la mineuse du marronnier qui attaque l'arbre en creusant des galeries à l'intérieur des feuilles. Cet insecte est attaqué par des guê pes qui pondent leurs æfs dans les larves des mineuses. Ces guê pes pourraient donc en thé orie éradiquer les mineuses. Mais ce n'est malheureusement pas le cas dans la nature. Un modèle d'équations aux dérivé es partielles permet de voir sous quelles conditions la guê pe peut éradiquer l'envahisseur. De plus, un modèle aux diffé rences finies permet de visualiser l'avancé e spatiale et temporelle de la mineuse et de ses parasitoï des en France.

Dans le contexte d' é cologie physique, un exemple é tudié est le grillon qui peut, grâce à des poils mé canoré cepteurs qui lui servent de moyen d' avertissement de l' approche d' un pré dateur, é chapper à ses ennemis. Dans ce cas, les modè les employé s sont des modè les physiques d' é quations diffé rentielles qui nous permettent de calculer la ré action des poils du grillon soumis à des vibrations produites par le battement des ailes de pré dateurs volants. Ces analyses servent de point de dé part de la fabrication de senseurs miniatures (MEMS), dans une dé marche biomimé tique.

Ces travaux se déroulent au sein de l'Institut de Recherche en Biologie de l'Insecte, une unité mixte CNRS-Université de Franç ois Rabelais. De nombreux autres travaux ayant trait à la physiologie, la génétique et l'écologie des insectes, dans un contexte aussi bien de recherche fondamentale qu'appliquée, se déroulent dans cette unité, la plus grosse unité d'entomologie d'Europe.

mat entre Kyoto (1997) et La Haye (2000).

La troisiè me partie de l'exposé montrera pourquoi il faut ici se garder de la thè se trop hâtive de la manipulation de l'expertise; elle analysera sur chaque cas pourquoi, in fine, on aboutit à une disqualification de l'acte mê me du raisonnement mathé matique comme support du dé bat public. Elle s'attachera à suggé rer que ce mouvement qui va de la convocation au rejet provient du jeu combiné de facteurs comme les malentendus surgis de l'ignorance de quelques principes de base de la "mathé matisation" chez bien des protagonistes (fussent-ils à bac plus 7), certaines résistances idé ologiques à la "ré duction mathé matique", la difficulté des donneurs d'ordre à admettre, in vivo, que des résultats contre-intuitifs ne bousculent des compromis tissé s sur des intuitions communes ou enfin les malentendus autour de la notion de l'incertain.

La conclusion sera un "simple appel" à réflé chir sur l'urgence sur le contenu d'une formation mathé matique communé ment partagé e sans laquelle il y a peu de chances qu'on maî rise de faç on raisonné e des dé bats sur des sujets complexes dans un monde fortement hé té rogè ne.

Conférences du Lundi après-midi (suite)

Code: CL5

Bernard BEAUZAMY, né en 1949.

Ancien é lè ve de l'Ecole polytechnique (promotion 1968) Professeur titulaire à la Faculté des Sciences de Lyon de 1979 à 1995

Président Directeur Général de la Société de Calcul Mathématique, S.A., depuis 1995.

La modélisation des réseaux d'assainissement

Quel peut ê tre l'apport des mathé matiques pour la modé lisation d'un réseau d'assainissement? Quels sont les objectifs?

Quelles sont les donné es disponibles ? Comment travailler avec les responsables sur le terrain ? Nous donnerons des exemples, au travers de nos expériences avec le Syndicat Interdé partemental d'Assainissement de l'Agglomé ration Parisienne (SIAAP) et Veolia Environnement.



Code: CL6

ENSI de Bourges

Le nom du conférencier et la description de cette conférence ne nous sont pas parvenus au moment du bouclage de ce BGV, nous publierons ces informations dans un prochain BGV.

Conférence du Mardi après-midi



NICOLAS BOULEAU

Nicolas Bouleau a dirigé pendant dix ans le centre de mathé matiques appliqué es de l'Ecole des Ponts durant lesquels il a conduit de nombreux travaux collectifs de modé lisation dans les domaines industriel, financier, et environnemental. Il a prolongé sa réflexion sur la modé lisation par des articles, par l'ouvrage "Philosophies des mathé matiques et de la modé lisation, du chercheur à l'ingé nieur", L'Harmattan 1999, par un enseignement expé rimental par groupes "expertise, contre-expertise", et par un colloque à Cerisy sur le thè me "Langages scientifiques et pensé e critique" en 2001.
Il est actuellement responsable de la formation doctorale à l'Ecole des Ponts.

MODELISATION ET CONTRE-EXPERTISE

La modé lisation é tant de plus en plus pré sente dans l'activité é conomique et les dé bats é thiques, il est important de tenter d'é claircir les ambiguï té s qu'elle porte et de mieux dé finir le rô le et la place de la pensé e critique à cet é gard.

Modé lisation et science : par quels critères ne pas les confondre ? Peut-on pré ciser le rô le du modé lisateur comparé à celui de l'ingé nieur des Lumières appliquant la science ? Y a-t-il plusieurs modé lisations d'une mê me situation ? Quelles philosophies nous é clairent sur ces questions (Popper, Kuhn, Quine, etc.) ? Si l'innovation apporte des risques et transgresse des valeurs morales, la critique peut-elle ré sulter de l'homme de la rue ou des "groupes concernés" ? Quid des technicités de langage ? Comment critiquer une modé lisation ?

Nous discuterons ces questions en insistant finalement sur le pourquoi de la critique et en nous interrogeant sur la capacité institutionnelle des divers groupes d'acteurs à mener cette critique.

LES ATELIERS

Ateliers du dimanche 14 h à 15 h 30

Atelier D1

Un itinéraire de découverte : le labyrinthe. par Annie Roux, IUFM de Bourges, formatrice au RYE (Recherche sur le yoga dans l'éducation).

Itiné raire : voyager dans l'espace et dans le temps, mythe et réalité. Traverser les siè cles et les continents, visiter les mondes virtuels et explorer son labyrinthe intérieur. Le mythe de Thé sé e et du Minotaure, Dé dale et Icare, le fil d'Ariane. Rencontre avec soi-mê me. Parcours et création de labyrinthes.

Objectif : aider l'élève à se recentrer, à gérer son énergie, à éliminer son stress avant les contrôles, à intégrer des stratégies d'apprentissage et des techniques de travail.

Itinéraire où interviennent mathématiques, mythologie, arts plastiques et techniques de yoga à l'école, en classe de 5è me.

État inégalitaire de la société mathématique. par Roger Crépin

En SPM, 12 directrices de recherche sur 128...Les mathé matiques n'inté ressent pas suffisamment les filles. Comment agir sur l'orientation, la formation des maî tres pour que, dans la complexité de la société mathé matique, l'égalité des chances soit une é mergence ?

Atelier D3

Atelier D2

L'arithmétique en images.

par Corinne Rouiller et Angélique Sonntag, Association Résonance Transdisciplinaire.

Pour résumer, disons que les chryzodes sont issus de la modé lisation graphique des phé nomè nes liés aux congruences arithmé tiques. Ceci peut nous ê tre particuliè rement utile du fait que l'analyse classique se révè le assez inefficace quand il s'agit de représenter et de comprendre la complexité et la diversité de l'arithmétique. Et dans le plan cartésien l'étude de certaines fonctions telles les puissances et les inverses congrus à un module peut conduire à de nouvelles découvertes.

Atelier D4

Calcul différentiel et intégral à distance assisté par ordinateur.

Authetin Grande Messpeur Daniel Justens et Philippe Langenaken, UER de mathéma-

tique appliquée HEFF.

Les formations continué es sont donné es à horaire décalé. Les horaires de nos étudiants en sciences commerciales qui travaillent en journé e sont surchargé s. Il leur est cependant très souvent nécessaire d'acquérir des compétences non triviales en analyse pour la poursuite de leur cursus. Nous leur proposons donc cette anné e pour la première fois un cours complet d'analyse mathé matique par Internet. Le même cours est donné en présentiel aux étudiants qui suivent la formation habituelle. Nous comptons proposer nos premiè res conclusions quant à cette expérience : avantages et inconvénients de la formation type e-learning, difficultés techniques mais aussi points forts des plates-formes, inconvénients didactiques du cours assisté par ordinateur et é galement amé lioration du cours en présentiel grâce au cours à distance.

Atelier D5

Débat scientifique : "math et réalités". par Marc Legrand, IREM de Grenoble.

Dans l'exposé, il s'agit de montrer quel lien on peut établir entre les mathématiques et les réalités, qu'elles soient physiques et pratiques (faire sécher un pantalon) ou humaines (rapport entre science, humanisme et dé mocratie).

Atelier D6

Mathématiques et environnement informatique. par Michèle Gandit, Christiane Serret, Bernard Parisse, IREM de Grenoble.

Comment, dans le cadre des programmes, faire faire des mathématiques aux é lè ves avec le logiciel libre XCAS. Celui-ci permet de pratiquer à la fois la géométrie dynamique, le calcul formel, la programmation, et dispose aussi d'un tableur formel. Nous vous présenterons le fruit de plus d'un an de travail à l'IREM de Grenoble, sur l'utilisation de XCAS avec des é le ves de lycé e. Nous vous proposerons des T.P. réalisés avec des élèves de première et terminale S. Vous pourrez réaliser l'un de ces TP sans avoir de connaissances pré alables sur XCAS.

Atelier D7

Faire des maths dans un environnement hostile. par Antoine Valabreque.

Réflexion commune sur les meilleures faç ons de gérer la classe lorsqu'il y a hostilité relative des é lè ves. A l'intention des jeunes collè gues.

Atelier D8

Modélisation de l'épidémie de la petite vérole au XVIIIème siècle par Annette Leroy, IREM d'Orléans.

La modé lisation proposé e ici est sans doute la premiè re intervention des mathé matiques dans un problème é pidémiologique. Elle est due à Daniel Bernoulli (1700-1782) et illustre bien la dé marche de modé lisation.

Atelier D9

En SVT ou en Physique, est-ce qu'on fait des Maths? par René DRUCKER.

Mot utilisé en SVT et en Physique, et pas en Maths?

Levons le voile, avec deux exemples, sur les pratiques mathé matiques de nos collè gues de SVT et de Physique :

Un TP "effet de serre", c'est en plein dans le thème des journées (environnement et modè le).

Un TP "pendule simple" (par exemple).

Les programmes de SVT et de Physique ont été "ré novés" ré cemment ; ces disciplines adoptent la même démarche (dite scientifique) qui ne semble pas concerner les mathé matiques.

Les TP seront présentés en vraie grandeur et seront suivis d' une "explication" par les collè gues-manipulateurs.

La "dé marche scientifique" sera dé taillé e, ainsi que le concept "problé matique". Un débat sur la cohérence des enseignements scientifiques et sur la désaffection des orientations scientifiques sera animé.

Vivent les enseignements scientifiques.

Atelier D10

La recherche scientifique à l'école et l'obtention des grades

didactiques ; formes de perfectionnement de l'enseignement mathématique roumain, sources inépuisables de progrès dans le processus d'instruction et d'éducation.

Le système de numération ROUMAIN.

par Marcel Alexandru Florescu, Université de Bucarest. L'atelier est conç u comme un exposé-dé bat sur les similitudes et les différences entre les systèmes d'enseignement roumain et franç ais. On fera une présentation des étapes de formation des professeurs de mathé matiques, la liaison entre la pratique en classe et la recherche en ce qui concerne la didactique des mathé matiques en Roumanie. Le système de numération roumain est beaucoup plus simple que le système français. On n'emploie pas le rapport à "20" comme en France. Le systè me de numé ration roumain sera exposé grâce à un tableau et chaque participant pourra quitter la salle avec la possibilité d'exprimer en roumain n'importe quel nombre. L'atelier s'adresse aux professeurs de collèges et de lycées. Les participants, professeurs de mathé matiques, n'ont besoin d'aucune bibliographie.

La détermination et le rôle des "symétries au sens large" ou des "automorphismes" dans l'étude des quadrilatères au Primaire et au début du Secondaire (8 à 14 ans).

par Danielle Popeler et Michel Demal, Communauté Française de Belgique, UREM(ULB), HECFH, GEPEMA(UMH).

Le concept de symétries au sens large recouvre la notion simple de "transformations qui superposent un objet à lui-mê me tout en conservant sa structure". Ce concept est devenu, dans toutes les sciences, un "outil" fondamental pour dé couvrir et/ou justifier nombre de propriétés. La citation ci-dessous illustre cette importance tant en sciences qu' en mathé matiques.

"La symétrie est un aspect fascinant de la nature, mais c'est aussi un concept scientifique fondamental qui a envahi les mathé matiques, la physique, la chimie et jusqu' à la biologie. Peut-être Paul VALERY y songeait-il quand il écrivait : "Il n' y a pas de choses simples, mais il y a une manière simple de voir les choses." Jean SIVARDIERE (voir notre site : www.uvgt.net)

L'exposé montre comment, dès la troisième année primaire, le concept d'automorphisme est introduit et, par la suite, utilisé pour dé couvrir et/ou justifier les proprié té s des quadrilatè res convexes.

Atelier D12

Comprendre et enseigner les perspectives cavalière et militaire avec Cabri-Géomètre 2 Plus. par Jean-Jacques Dahan.

Des fichiers animables seront fournis permettant d'amener les définitions de ces perspectives. Représentations de solides usuels (cube, tétraèdre, pyramide, cylindre, prismes, sphè res). Gestion et coloriage des faces visibles.

Atelier D13

Modélisation et prévisions des crues de la Loire : supports d'enseignement et utilisation en TPE.

par François Sauvageot, Université Denis Diderot, IREM Paris 7.

Nous présenterons quelques problèmes liés à la modélisation des crues et à leurs prévisions, notamment à la lumière du modèle de la "Loire moyenne" (de Nevers à Montjean) développé en 1998 pour le compte de l'État, de l'Epala et de l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne. Après une brève description générale du modè le et des problè mes lié s à l'environnement, nous nous concentrerons sur les enjeux au niveau mathé matique.

Nous donnerons ensuite des ouvertures pour présenter, au niveau Lycée, d'une part des concepts fondamentaux (comme les notions de moyenne, de probabilité, de fluctuation d'échantillons), et d'autre part des mathématiques en liaisons avec d'autres disciplines (sé quences pé dagogiques, devoirs maisons, TP, travail sur calculatrice et, bien entendu, TPE).

L'atelier s'appuiera sur des documents préparés en Lycée, à l'IREM de Paris 7 et sur des mémoires de TPE. Il est souhaitable d'être muni d'une calculatrice graphique programmable (par exemple une TI 89).

Le logiciel Aplusix comme environnement d'apprentissage du

JOURNEES NATIONALES Orlé ans 24, 25 et 26 octobre 2004

Bulletin d'inscription à envoyer à : Odile MAUPU, 68, Bd Jean Rostand, 45800 Saint Jean de Braye

INSCRIPTION POSSIBLE EN LIGNE SUR LE SITE: http://www.jn-orleans2004-apmep.org

NOM :			Pré nom	:				
Adresse postale :								
Code postal :		Ville :	Ville:			Pays:		
e-mail (trè s lisible) :					Tel:			
Adhé rent APMEP : OL	JI 🗌	Si oui numé ro adhé ren	t:					
NO	N \square	Ré gionale :						
Niveau d'enseianeme	nt (une ou plusieurs croix):						
	llè ge Lycé e G		e Prof. S	upé rieur 🗌				
, and the second	,	,		<u>'</u>				
Nom, pré nom des acc	ompagnants adultes :							
1			2					
3			4					
Renseigneme	nts concernant l	e transport						
Vous pensez arriver à	Orlé ans : en voiture	: en bus :	en train :					
Conférences e	en parallèle : pr	écisez deux choix dans la mesure de	par plage (in	diquer	le code de la cor	nférence) ; nous		
essuicions de	voos sansiane	dans la mesore d	es piaces ais	pombie				
						\neg		
Lundi matin	Cho	pix 1 :	Choix 2:					
Lundi aprè s-midi Choix 1 :				Choix 2 :				
Ateliers	•	^				. 10		
Sur le site des	s journées, vous	pourrez connaître	e les places d	isponib	les dans chaque	atelier.		
	Code				Code			
Choix 1			Choix 1					
Choix 2			Choix 2					
Chair 2			Chair 2					

Droits d'	inscript	ion :							
Vous ê tes	animateur	de l'atelier	n° (Gratuité pour l	ın animateu	r par atelier).			
Sinon, en	tourez le tar	rif qui conv	ient :						
			Adhé rent APMEP		S	Stagiaire IUFM ; non tit	tulaire Autre	Premier degré	
Jusqu' au 15,	/09/2004		30€			15€	45€	CDATHIT	
Après le 15/0	09/2003		40€			15€	55€	GRATUIT	
							TOTAL 1 :	E	
Restaurc	ation : r	nombre	e de tick	ets pour l	e repas	de midi au r	estaurant du Lac		
Dimanche:	Lundi :			Mardi:	••••				
Nombre total	de tickets			:	x 10€		TOTAL 2 :	E	
Soirée fe	estive :								
Nombre d' ad	ultes			:	x 37 €				
Nombre d' en	fants de mo	oins de 15 a	ıns	:	x 16€		TOTAL 3:	Ε	
Prise en	charae	des ei	nfants :						
Nombre d'enf	_			:	x 60€		TOTAL 4 :	TOTAL 4:	
Auberge	do iou	IBOSSO I							
en chambre de	•		•	· nombre	de personnes	· ·	x 8,80 e		
en chambre in	•				de personne:		x 15,25		
petit dé jeune					x 3,50 €				
poin de jeonei				• ••••••	x 0,50 C	• •	TOTAL 5:	Ε	
T-Shirt re	eprésen	ntant l'e	affiche d	es Journé	ées d'O	rléans : 8 € à	l'inscription avant le 1er	octobre.	
Taille	XXL	XL	L	M	S	Total	•		
Nombre									
Nombre de T-s	shirts			:	x 8 €		TOTAL 6 :	E	
laisina a		!							
Loisirs, s					N l		1. C		
Soiré e tango			ir)				x 15 € = x 4 € =		
Rallye pé dest		•					x 4€= x 5€=		
Parc floral (mardi aprè s-midi)							x 40 € =		
Journé e en Gâtinais (mardi) Ciel ouvert en Sologne (mercredi)					Nombre de places :				
Châ teaux de la Loire (mercredi)							x 50 € =		
Pont-canal de Briare (mercredi)							x 58 € =		
Journé e en Sancerrois (mercredi)					Nombre de places :				
	•	,				· ·		E	
a l.									
				oulletin d' inscri Saint Jean de B		voyer à :			
Pour tout renseignement concernant l'inscription, contacter : inscriptions@jn-orleans2004-apmep.org						TOTAL :	E		

VOTRE HÉ BERGEMENT À ORLÉ ANS

Nous publions ci-après une sélection d'hôtels classés en fonction de la proximité du campus universitaire. Sur le campus universitaire, le stationnement des véhicules sera gratuit et facile (les étudiants seront en congé); par contre dans le centre-ville d'Orléans, tout stationnement est payant (parking Vinci). Pour se rendre en centre-ville, il est conseillé d'utiliser le tramway et de se munir d'une carte 10 voyages. L'agglomération orléanaise étant située sur des grands axes de communication Nord-Sud et Est-Ouest, un grand nombre de ces hôtels (notamment les grandes chaînes) sont complets tous les soirs. Nous recommandons fortement aux collègues participant au congrès d'effectuer une réservation au plus vite car aucun hôtel n'a voulu réserver de chambres au comité organisateur.

Nous rappelons aussi que l'université est située à une dizaine de kilomètres au sud du Centre-ville et que les participants motorisés ont tout intérêt à se loger en périphérie (Olivet, St Jean de la Ruelle, La Chapelle St Mesmin, St Jean de Braye, Olivet). Eviter Saran qui est au nord d'Orléans totalement à l'opposé de l'université.

Nous avons signalé par un T les hôtels situés à proximité d'une station de tramway allant à l'université et par un V ceux qui nécessitent l'usage d'un Véhicule.

Hôtels proches de l'Université

KYRIAD Olivet (SA)

975 rue de Bourges 45160 Olivet

tél: 02 38 69 20 55 fax: 02 38 63 17 72

Chambres à partir de 54 _ ; 58 _ pour deux sans le petit dé jeuner.

Nuit d'Hôtel 🗓

1330 rue Bergeresse 45160 Olivet

tél: 02 38 69 66 66 fax: 02 38 63 60 99

Chambres 29 _ ; 4 _ le petit dé jeuner.

Bonsaï Hôtel 🗵

rue Bergeresse Parc Aulnaies 45160 Olivet

tél: 02 38 76 03 04

Chambres 31 (1-2 pers.); 4,90 le p.déj.

Hôtels situés à moins de 2 km de l'Université

Hôtel Formule 1 **□**

ZAC le bois de la source RN 20 45160 OLIVET tél: 08 91 70 53 47

Chambre 25 hors petit-dé jeuner.

Comfort Inn Primevère

410 rue d' Artois 45160 OLIVET

té l : 02 38 76 45 45 Chambre 52 _ ; 6,50 _ le petit-dé jeuner.

Hôtel Acadie ✓

ZA Quatre Vents 130 rue du Languedoc 45160 OLIVET

130 rue du Languedoc 45160 ULIVE tél : 02 38 63 35 00

Chambre 2 pers. 54 _ ; 7 _ le petit-dé jeuner.

Hôtel Première Classe 🔻

51 rue du Berry 45160 Olivet tél : 08 92 70 72 04 30 _ la chambre.

Hôtels situés à plus de 2 km de l'Université

FAST'HOTEL 🗓 💟

Chambre 3 pers. : 38 _ Petit-dé jeuner : 5

Campanile Hôtel et Restaurant

326 rue de Châteaubriand tél: 02 38 63 58 20 Chambre 58 (2 pers) hors petit-déjeuner.

Hôtels situés en centre-ville

Grand Hôtel 🗓

1 rue de la Lionne 45000 Orlé ans tél : 02 38 53 19 79 Chambres à partir de 43 _ ; p.déj. 6,50 _

Hôtel Ibis Orléans-Centre 💟

4 rue du Maré chal Foch 45000 Orlé ans tél : 02 38 54 23 11

fax: 02 38 62 19 00

Chambre 56 _ (1 ou 2 pers.) ; p.dé j. 6 _

Hôtel Ibis Orléans-gare 🛚

17 av. de Paris 45000 Orlé ans tél : 02 38 62 40 40

Chambre 56 _ (1 ou 2 pers.); p.dé j. 6 _

Hôtel Saint Laurent (Mascotte)

16 quai St Laurent 45000 Orlé ans tél : 02 38 54 47 65

Mail: hotel-saint-laurent@wanadoo.fr Chambre 60 _ (2 pers.); p.déj. 7,50 _

Abeille Hôtel 🗓

64 rue d' Alsace Lorraine 45000 ORLEANS

tél: 02 38 53 54 87 fax: 02 38 62 65 84

Chambre 52 _ à 59 _ (2 pers.) ; petit-dé jeuner 6,50 _

VOTRE HÉ BERGEMENT À ORLÉ ANS

Hôtel Brin de zinc □	6 rue A.Crespin 45000 ORLEANS
3 rue St Pierre du Martroi 45000 ORLEANS	tél: 02 38 53 35 34
tél: 02 38 53 38 77	Chambre simple 48
Chambre à partir de 31 _	double 62 à 66
chamble a parm ac or _	Petit-dé jeuner 6,50
Hôtel Le Berry □	· / -
1 boulevard de Verdun 45000 ORLEANS	
tél: 02 38 54 42 42	Autres types d'h
Chambre simple de 43 à 46	Camping:
• =	Situé au bord du Loiret, à proxi
double de 49 à 52 _	Toussaint.
Petit-dé jeuner 5 _	Camping Municipal d' Olivet
• • • • · · · · · · · · · · · · · ·	Rue Pont Bouchet
Hôtel des Cèdres 🔻	tél : 02 38 63 53 94
17 rue Mal Foch 45000 ORLEANS	101. 02 00 00 30 71
tél: 02 38 62 22 92	Auberge de jeuness
Chambre 1pers. 59 _	Limité e à 50 personnes, s' insci
2 pers. 62 _	2004.
Petit-dé jeuner 5,50 _	
	Situé e en centre ville V
Hôtel Terminus 🗓	1 boulevard de la Motte Sanguir
40 rue de la République 45000 ORLEANS	Chambre simple : 15,25
tél: 02 38 24 53 24 64	Chambre de 2-4 personnes : 8,8
Chambre simple 54 _	Petit-dé jeuner 3,50 _
double 63 _	
Petit-dé jeuner 7 _	
	Autros vanasianaments, contrat
Hôtelière ABC ∐	Autres renseignements, contact
64 rue d' Alsace Lorraine 45000 ORLEANS	Equipe organisation :
tél: 02 38 53 54 87	hebergement@jn-orleans2004-a
Chambre simple 42 à 47	
double à partir de 52 _	
Petit-dé jeuner 6,50 _	
- I	
Hôtel Saint Aignan 🛚	
3 place Gambetta 45000 ORLEANS	
tél: 02 38 53 15 35	
Chambre simple de 45 à 49	
double de 51 à 55	

Petit dé jeuner 7 _ Garage fermé 6,50 _

Hôtel d'Orléans 🗓

nébergement

imité de l' Université : ouvert jusqu' à la

se:

rire auprès de l'APMEP avant le 15 septembre

n 45000 Orlé ans 30 _ /pers.

apmep.org

raisonnement par équivalence dans le cas des équations et systèmes d'équations.

par Hamid Chaachoua, IUFM de Grenoble, et Alain Bronner, IUFM de Montpellier.

L'une des spé cificités de la résolution algé brique est le raisonnement par é quivalence. Cependant, l'enseignement de l'algè bre au collè ge ne le prend pas en charge. Ainsi, les é lè ves travaillent par implication sans avoir de contrô le sur leurs ré ponses. En particulier, dans la résolution des systè mes des é quations liné aires, les é lè ves procè dent rarement par é quivalence. Nous proposons dans cet atelier de montrer comment le logiciel Aplusix, par ses interactions, peut favoriser l'apprentissage de la résolution des é quations et les systè mes d'é quations par é quivalence.

Atelier D15

Les TICE pour étudier un problème d'écologie : un regard surprenant sur les mathématiques.

par Monique Maesen, professeure de lycée, Belgique.

Cet exposé relate comment des é lè ves de 4è me et 5è me ré nové (2nde et 1è re) ont modé lisé un problè me é cologique à l'aide d'un tableur et d'une calculatrice graphique. Leur cheminement a induit (introduit) naturellement la notion de dé rivée, le sens des é quations diffé rentielles, les propriétés du nombre e,...

Ils nous ont surpris : en faisant des liens entre des expressions franç aises et leurs traductions mathé matiques, en introduisant des suites, en redé couvrant l'utilité et la signification concrète des asymptotes...

Bref, le projet d'école offrait trois jours pour "apprendre autrement", pour "s'ouvrir à d'autres horizons", mê me en faisant des mathé matiques, le pari a été tenu I

Atelier D16

Mathématiques et tours de cartes.

par Arnaud Gazagnes, membre du groupe "Jeux" de l'APMEP.

Parmi tous les tours de cartes existant en magie, il existe un ensemble particulier, ceux des "tours automatiques". Pouvant ê tre faits avec tout jeu de cartes usuel et ne demandant aucune manipulation pré paratoire des cartes, ils sont liés à notre discipline par le fait qu'ils reposent sur de simples outils mathé matiques (symétrie, comptage, repérage, permutation,...). Nous en pratiquerons quelques-uns sans oublier leur explication. D'une part pour qu'elle permette aussi bien à l'enseignant qu'aux é lè ves de club d'en construire sur le même modè le, et d'autre part pour qu'elle soit un support d'activité en classe (travail de démonstration, activité sur tableur,...). Chacun viendra avec un jeu de 54 cartes.

Atelier D17

Applications de la théorie des modèles en mathématique et en philosophie.

par Lény Oumraou, professeur de philosophie en lycée.

La thé orie des modè les appartient à la logique mathé matique. Elle fournit à la fois des modè les d'investigation des structures mathé matiques classiques. Les logiques "non classiques" introduisent des modè les fournissant des instruments pour la philosophie.

Atelier D18

Atelier-débat : l'environnement et les énergies durables dans les programmes de Lycées Professionnels. par Laurent Breitbach, commission "LP" de l'APMEP.

Le thè me des journé es nous invite tout naturellement à nous poser la question de l'environnement et des é nergies durables au cær de notre enseignement. Ce sont des enjeux de socié té s que nous ne pouvons ignorer et qui nous interpellent en tant qu'enseignant de mathé matiques-sciences dans l'accompagnement et la formation citoyenne de nos é lè ves. Nos programmes permettent-ils d'inté grer ces notions et d'avoir une dé marche citoyenne ? Quelle place devons-nous leurs accorder ? ...

Atelier D19

Présentation, manipulation et analyse critique du logiciel GEOMETRIX.

par Nicolas Petiot et le groupe TICE Collège de l'IREM d'Orléans.

Pré sentation de sé quences au vidé o projecteur d'exercices (proposé s par le logiciel). Ré alisation par les participants. Dé bat sur les possibilité s d'utilisation d'un tel logiciel.

Atelier D20

Rouler en développable. par Robert March, école d'Architecture Paris-Val-de-Seine.

Deux cercles dans un mê me plan, c' est un vé lo, ç a roule. Deux cercles dans des plans orthogonaux, c' est bizarre, mais ç a roule encore. Comment ? Le phé nomè ne s' é claircit quelque peu quand on les enveloppe dans une feuille de papier. Autrement dit, quand on modé lise la surface dé veloppable qui s' appuie sur le contour qu' ils dé finissent. Sans connaissances gé omé triques très savantes, on peut ainsi aborder les surfaces dé veloppables et en ré aliser des maquettes souvent é ton-

Atelier D21

Autour de la méridienne.

par dd, groupe Épistémologie de l'IREM d'Orléans.

La méridienne traverse notre région. Une équipe pluridisciplinaire s'est attachée aux différents aspects scientifiques, technologiques, philosophiques de cette expérience qui amena la définition du mètre.

Atelier D22

Gyroscope et vélo par Abdelkarim Chihab, Université de Tours.

Un peu de mé canique lagrangienne et des expériences avec du matériel pour sentir dans ses bras les é quations des effets gyroscopiques.

Atelier D23

lmages de la nature, images des mathématiques pratiques au $16^{\text{ème}}$ siècle

par Frédéric Métin, du groupe "Histoire des maths" de l'APMEP.

Le seiziè me siè de n'est pas une pé riode trè s riche pour l'histoire des inventions en mathé matiques, mais l'on oublie souvent que l'activité mathé matique ne se ré sume pas aux grandes dé couvertes ; les traités de mathé matiques pratiques de l'é poque (é crits quand mê me par quelques grands noms comme Tartaglia ou Stevin) montrent une activité scientifique proche du terrain et proche des hommes, dans laquelle le monde qui nous entoure est ré ellement é crit en langage mathé matique. Les illustrations de ces livres mettent en é vidence l'idé e que les objets des mathé matiques sont "naturellement dans la nature" et montrent une progressive prise de conscience de la figure du mathé maticien comme acteur au sein de cette nature, qu'elle soit environnementale (mesure de lignes et de surfaces, arpentage) ou humaine (socié té s commerciales).

Atelier D24

Algèbre et bruits d'avions

par Laurent Chaudron, Onera-CERT, DCSD Equipe "Facteurs Humains", université de Toulouse.

Le but de cet atelier est de présenter la méthode algébrique d'analyse qualitative des "Treillis de Galois" au travers une application particulière : l'étude des relations entre les bruits d'aéronefs et la gêne exprimée par les riverains. Ce problème est généralisable à toute situation dans laquelle un ensemble de données ne peut raisonnablement être analysé par des techniques numériques (statistiques) pour deux raisons : - le nombre des données disponibles est réduit ($\stackrel{\sim}{}$ 50) ; - la traduction numérique ô terait tout sens à la connaissance étudiée.

Atelier D25

Quelques règles simples à connaître pour qu'un aveugle puisse lire vos documents mathématiques et vos pages Web. par Frédéric Schwebel et Régis Goiffon.

Cet atelier concerne tous les enseignants qui produisent des mathé matiques en particulier au niveau des collèges et des lycées. Il concerne toute personne qui s'intéresse à l'intégration des personnes handicapées dans l'enseignement ainsi que ceux qui s'intéressent à l'enseignement à distance sur le web. Vous écrivez vos cours, vos exercices, vos fiches avec un ordinateur, un traitement de textes et un é di-

teur d'é quation. Grâ ce à son ordinateur et à un lecteur braille adapté, l'é lè ve dé ficient visuel peut suivre directement l'enseignement et avoir accès aux mê mes documents que ses camarades voyants. Un enseignant aveugle peut aussi travailler à distance avec ses collègues en utilisant le mê me dispositif. Il suffit que les documents é lectroniques respectent un certain nombre de contraintes faciles à mettre en ævre. L'exposé développera, avec de nombreux exemples (qui pourront ê tre choisis par les participants), ce qu'il faut savoir pour qu'une fiche de cours, d'exercices, un site web personnel... soit facilement lisible sur un é cran par tout le monde et en particulier par un aveugle. Bramanet est un logiciel de transcription des textes mathé matiques en braille développé à l'université de Lyon 1 par la mission Handicap.

Ateliers du lundi : 10 h 15 à 11 h 45

Atelier I 1

Osons colorier et rendre visibles des notions mathématiques ! par Céline Coursimault et François Drouin, IREM de Lorraine.

La richesse des couleurs de nos forêts nous fait oublier la grisaille des ciels d'automne. Un petit peu de couleur dans un document mathé matique ne suffira pas sans doute à voir la vie en rose, mais peut faciliter la perception de certaines notions é tudiées en classe. Apportez vos crayons de couleur et nous vous ferons dé couvrir quelques pistes explorées en collège par un groupe de recherche de l'IREM de Lorraine.

Atelier L2

L'environnement des mathématiques adapté aux déficients visuels

par Françoise Magna, Institut National des Jeunes Aveugles.

Comment enseigner à des élèves déficients visuels intégrés dans une classe ordinaire d'une école, d'un collège ou d'un lycée ? Informations utiles à connaî tre, tant du point de vue pé dagogique que du point de vue administratif.

Atelier L3

Adéquation statistique à un modèle ; exemples dans le domaine de l'environnement. par Philippe Dutartre, IREM Paris-Nord.

En s'appuyant sur les programmes de terminale ES et S, l'atelier propose une initiation à la notion de test statistique et à son enseignement dans nos classes de lycé e. On y verra le rô le que peut y jouer la simulation sur un tableur. On prendra certains exemples dans le domaine de l'environnement, en restant à un niveau é lé mentaire.

Atelier L4

Vive l'école des mathémagiciens. par Dominique Souder.

Dé cortiquons des tours de magie automatiques comme un prof de maths cherche à résoudre des problèmes.

Expérimentons des activités mathématiques pour collégiens ou lycéens débouchant sur des tours de magie.

Cet atelier ne reprend pas l'atelier d'Arnaud Gazagnes à Pau. Pré voir un jeu de 52 cartes, mais il y aura des tours sans cartes.

Atelier L5

La communication : un point essentiel et incontournable du domaine comportemental, tant pour la vie courante que pour la classe de mathématiques.

par Marie-Pascale Aubert, Université de Rouen.

On peut désirer et vouloir réussir à bien communiquer avec autrui (conjoint, enfant, famille, collègues, é lèves..), sans pour cela obtenir le résultat escompté. Comment é liminer ou atté nuer ce handicap et amé liorer de faç on très significative ses capacités relationnelles ? Nous tenterons de répondre à ces questions :

- par un abord thé orique, d'une part : communication et relations humaines (adulte-adulte, adulte-enfant, enfant-enfant) ; communication verbale, non-verbale ; é couter, entendre, comprendre ; interaction é coute-communication ; demander, donner, recevoir, refuser ; affrontement ou confrontation, messages-cadeaux ou messages-missiles ; communication ré ussie (essence, procé dé s, modé lisations et techniques).
- de faç on pratique et concrète, d'autre part, par un jeu de mises en situations et de test de certaines procédures (reconnues pour leur efficacité, en particulier, dans le milieu de l'entreprise).

Nous finirons par la question du transfert à la classe de mathé matiques.

Atelier L6

Climat et statistiques : comment mesurer la variabilité climatique ? par Pascal Yiou, Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement UMR CEA-CNRS 1572.

Notre société est souvent plus sensible à des phénomènes brutaux mais é phémères qu'à une é volution lente mais inexorable de la température. Quelques paradigmes statistiques (le spectre de puissance, la classification ou la théorie des valeurs extrêmes) permettent de quantifier cette variabilité et de la relier à la théorie des systèmes dynamiques et de leurs bifurcations. Cette approche a permis des avancé es spectaculaires dans la compréhension des variations climatiques en â ge glaciaire. Cet atelier vise à explorer cette approche théorique des fluctuations climatiques, et à en montrer les difficultés pratiques, liées à l'obtention de données utilisables.

Atelier L7

Géométrie des cristaux.

par Jacques Borowczyk, IUFM de Tours, Régionale d'Orléans-Tours de l'APMEP.

La mathé matisation des structures cristallines passionne depuis la fin du XVIIIè me siè cle collectionneurs, antiquaires, gé ologues, physiciens et mathé maticiens. Est-il possible d'expliquer les belles formes cristallines à pans coupés du quartz et des diamants ? Une approche historique du problè me.

Atelier L8

L'acte de modélisation. par Marc Legrand, IREM de Grenoble.

Dans l'atelier il s'agit de mettre en évidence par une situation concrète, la situation d'un pétrolier en détresse, le type de jeu que représente l'acte fondateur de la science l'acte de modé lisation.

Atelier L9

Mathématiques et environnement informatique. par Michèle Gandit, Christiane Serret, Bernard Parisse, IREM de Grenoble.

Comment, dans le cadre des programmes, faire faire des mathé matiques aux é lè ves avec le logiciel libre XCAS. Celui-ci permet de pratiquer à la fois la gé ométrie dynamique, le calcul formel, la programmation, et il dispose aussi d'un tableur formel. Nous vous pré senterons le fruit de plus d'un an de travail à l'IREM de Grenoble, sur l'utilisation de XCAS avec des é lè ves de lycé e. Nous vous proposerons des T.P. ré alisé s avec des é lè ves de premiè re et terminale S. Vous pourrez ré aliser l'un de ces TP sans avoir de connaissances pré alables sur XCAS.

Atelier L10

Histoire de la trigonométrie 1. par Elisabeth Hébert et Christian Vassard.

Nous nous proposons sur un ensemble de 2 ateliers d'expliciter la genè se de la trigonométrie. Lors de ce premier atelier, nous aborderons les origines de la trigonométrie dans les civilisations grecques, indiennes et arabes. Nous étudierons ensuite comment cette trigonométrie s'est mise en place en Europe aux 15e et 16e siè cles, notamment avec Régiomontanus et Viè te. (cf. atelier M7).

Atelier L11

Faire des maths dans un environnement hostile. par Antoine Valabregue

Réflexion commune sur les meilleures faç ons de gérer la classe lorsqu'il y a hosti-

lité relative des é lè ves. A l'intention des jeunes collè ques.

Atelier L12

Des exemples de modélisation au Lycée. par Alain Lelong et Claudine Vidal, IREM d'Orléans.

Présentation d'activités mathématiques issues d'autres disciplines (principalement du programme de physique) conduisant les élèves à une démarche de modélisation.

Atelier L13

En SVT ou en Physique, est-ce qu'on fait des Maths? par René Drucker.

Mot utilisé en SVT et en Physique, et pas en Maths?

Levons le voile, avec deux exemples, sur les pratiques mathé matigues de nos collè ques de SVT et de Physique :

Un TP "effet de serre", c'est en plein dans le thème des journées (environnement et modè le).

Un TP "pendule simple" (par exemple).

Les programmes de SVT et de Physique ont été "rénovés" récemment ; ces disciplines adoptent la mê me dé marche (dite scientifique) qui ne semble pas concerner les mathé matiques.

Les TP seront présentés en vraie grandeur et seront suivis d' une "explication" par les collè gues-manipulateurs.

La "dé marche scientifique" sera dé taillé e, ainsi que le concept "problé matique". Un débat sur la cohérence des enseignements scientifiques et sur la désaffection des orientations scientifiques sera animé.

Vivent les enseignements scientifiques.

Atelier L14

Un morceau de bravoure! par André Deledica.

Certaines dé monstrations sont belles et é légantes mais longues et complexes bien qu'é lé mentaires. Mais c'est bien mieux de les suivre à plusieurs, à partir d'un exposé un peu réfléchi... Nous essaierons donc (après la constructibilité du polygone régulier à 17 côtés exposée à Pau) de prendre quelque plaisir avec la résolution des équations du troisième ou quatrième degré, l'hexagone de Pascal ou les espaces de carré s magiques.

D'une formation à l'égalité des chances en IUFM à une action sur l'orientation en collège.

par Véronique Lizan, IUFM Midi-Pyrénées.

L'atelier présentera d'abord une formation à l'égalité des chances proposée à des professeurs de mathématiques et des conseillers d'éducation stagiaires ; puis, il donnera une utilisation qui en a été faite dans le cadre d'une action sur l'orientation en collè ge sur le thè me " sciences et femmes ".

Atelier L16

La détermination des "symétries au sens large" ou des "auto-morphismes" de solides géométriques. Pour tout public. par Danielle Popeler et Michel Demal, Communauté Française de Belgique, UREM(ULB), HECFH, GEPEMA(UMH).

Le concept de symétries au sens large recouvre la notion simple de "transformations qui superposent un objet à lui-mê me tout en conservant sa structure". Ce concept est devenu, dans toutes les sciences, un "outil" fondamental pour dé couvrir et/ou justifier nombre de propriétés. La citation ci-dessous illustre cette importance tant en sciences qu' en mathéma-

"La symétrie est un aspect fascinant de la nature, mais c'est aussi un concept scientifique fondamental qui a envahi les mathé matiques, la physique, la chimie et jusqu' à la biologie. Peut-ê tre Paul VALERY y songeait-il quand il é crivait : "Il n' y a pas de choses simples, mais il y a une maniè re simple de voir les choses." Jean SIVARDIERE (voir notre site : www.uvgt.net) L'exposé montre, au départ de la connaissance du nombre de faces, de sommets, d'arêtes et de l'orbite d'un point, comment se déterminent les symétries des solides et leur nombre. Rappelons que cette recherche des symétries de solides est souhaité e dans le "rapport KAHANE".

Atelier L17

Toute la trigonométrie du Lycée avec Cabri. par Jean-Jacques Dahan.

On montrera des activités réalisables par les élèves illustrant les définitions des

Spécial Journées Nationales Orléans 2004

fonctions sinus et cosinus par enroulement d'un fil autour du cercle trigonomé trique. On montrera comment découvrir les dérivées de ces fonctions en utilisant une modé lisation de la tangente par deux points trè s proches.

Atelier L18

Résolution des problèmes de modélisation avec Aplusix. par Alain Bronner, IUFM de Montpellier, et Hamid Chaachoua, IUFM de Grenoble.

Les programmes du collè ge soulignent l'importance de la résolution de problè mes dans l'apprentissage des mathématiques, notamment dans les travaux numériques. Un des enjeux est le passage de résolution arithmétique à la résolution algé brique. Relativement à ce cadre, nous présentons dans cet atelier l'étude de situations d'apprentissage proposées à des classes de 4ème, 3ème et 2nde dans l'environnement Aplusix. Nous é tudierons en quoi cet apprentissage est favorisé par le logiciel Aplusix qui peut valider la mise en équation d' un problè me ainsi que la ré solution des é quations.

Atelier L19

L'enseignement de la géométrie au cycle 3 : objectifs, contenus, articulation avec la sixième. par Marie-Hélène Salin.

Le nouveau programme de l'école primaire définit de manière assez détaillée les objectifs et les moyens à mettre en œvre au cycle 3 pour l'enseignement de "l'espace et la géométrie". Après une présentation rapide du programme, nous examinerons quelques exemples d'activités et ceci d'un double point de vue : quelles connaissances ces activités permettent-elles de développer chez les élèves de cycle 3, pourquoi et comment prendre en compte ces connaissances en 6è me ? Cet atelier a déjà été présenté aux Journées de Pau.

Atelier L20

Décloisonner les chapitres en maths en collège : progression d'année spiralée. par Alfred Bartolucci, CEPEC.

Les programmes de collège insistent sur le fait que chaque chapitre n'est pas "un tout à faire d'un bloc". Avec le nouveau profil d'élèves à former, il est essentiel que ceux-ci soient conduits à faire des liens entre numérique et géométrique, entre numérique et algébrique, entre plan et espace...La progression spiralée s'appuie sur quelques principes en rupture avec un fonctionnement "liné aire". Ceux-ci seront pré senté s lors de l'atelier avec quelques exemples de ré alisation.

Atelier L21

PLOT et ses lecteurs.

par Valérie Larose et Claudie Asselain-Missenard.

Quel type d'articles souhaitez-vous trouver dans PLOT ? Le ton de la revue vous convient-il ? Que pourrions-nous améliorer ? Comment participer à la vie de cette revue ? Cet atelier propose de débattre ensemble autour de ces questions et de celles que vous aurez pré paré es.

Parler, lire et écrire en mathématiques dans la liaison école-

par Ănnie Roux, IUFM de Bourges.

Dans son travail personnel, l'élève est fréquemment sollicité pour produire des explications é crites ou orales. Quel est le rôle du langage dans la construction des apprentissages mathé matiques à l'école élé mentaire et au début du collège ? A partir de travaux d'élèves, nous chercherons à mettre en place en cycle 3 et en 6è me, le franç ais transversal en mathé matiques.

Atelier L23

Tas de sable par Francis Jamm.

Quelques questions à propos des générateurs "aléatoires". par Bernard Parzysz, IUFM d'Orléans.

Comment le hasard intervient-il dans la fabrication d'une liste de chiffres au hasard ou un générateur aléatoire ? Qu'est-ce qu'une suite pseudo-aléatoire ? Comment

l'engendrer ? Les suites ainsi obtenues simulent-elles bien des suites alé atoires ? Et, d'ailleurs, qu'entend-on par "bien simuler" ? Comment s'en assurer ? Comment font les calculatrices et les ordinateurs ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles on essaiera de ré pondre dans cet atelier.

Atelier L25

Le nouveau programme de math en série Techniques de la Musique et de la Danse (TMD).

par Jean-François Heintzen et Yves Olivier.

L'atelier propose de rendre compte des modalités dans lesquelles le programme de la série TMD a été rédigé. Un échange permettra plus généralement d'évoquer ce sujet particulièrement passionnant et inépuisable des rapports de la musique et des mathé matiques. Avec quitare et ukulélé.

Ateliers du mardi : 8 h 30 à 10 h

Atelier M1

L'auto-éducation : outil efficace pour apprendre à vivre libre, mais aussi pour vivre en paix, d'abord avec soi-même et ensuite avec autrui, tant en privé qu'à l'école, et donc en classe de mathématiques!

par Marie-Pascale Aubert, Université de Rouen.

Il s'agira de la communication d'une modé lisation du domaine comportemental faisant suite à ce que j'avais proposé à Lille et à Rennes, et cette fois-ci centré e sur la relation à l'autre et non plus uniquement sur la relation à soi-mê me.

On peut désirer ê tre bon en maths, comme on peut désirer arrê ter de fumer, sans pour cela y arriver, dans un cas comme dans l'autre. Alors comment passer du désir au vouloir ? Et comment passer du "je veux" au "je peux". J'essaierai de vous présenter une technique qui m'a bien servi dans des situations variées et qui a déjà été utilisée en classe, il y a plusieurs années, avec succès. Les points essentiels sont

- la méthode ABC, défaire les mécanismes négatifs inconscients, construire les mécanismes positifs conscients ;
- formation psychopé dagogique et relation d'aide dans la classe, histoire d'une classe maternelle ;
- proposition é ventuelle pour la classe de mathé matiques, quel que soit le niveau. Il n'est pas né cessaire d'avoir participé aux ateliers de Lille et de Rennes.

Atelier M2

Microscope virtuel et notions locales ou comment allier intuition et rigueur.

par Valérie Henry, Université de Liège.

Les notions locales sont incontournables en analyse; le microscope d'un scientifique permet à son utilisateur d'observer des phé nomè nes "au plus prè s". Alliant ces deux principes, nous proposons une ingé nierie modé lisant le concept de microscope virtuel pour construire et dé montrer les propriétés locales des courbes algé briques.

Atelier M3

0=1?

par François Parisot.

Peut-on utiliser des outils technologiques dont la programmation permet logiquement de conclure "0=1" ? Expérimentations avec des pages web et un tableur pour découvrir la norme IEEE754 de représentation des nombres et les défauts des tableurs.

Atelier M4

Pour une Renaissance. par Marcel Dumont.

But : sortir l'enseignement du calcul de ses orniè res archaï ques et asservissantes. En faire un terrain d'aventures, d'imagination conduisant vers de nouvelles visions, car on peut ê tre prisonnier de son savoir comme on est prisonnier de son ignorance. Montrer comment des représentations varié es, de nouveaux types de codages, peuvent conduire à des dé couvertes ou redé couvertes, en les rendant accessibles à n'importe qui, ou permettent de comprendre des propriétés que les é critures habituelles dissimulent ou rendent complexes. Un monde s'entrouvre vers de nouveaux types de calcul binaire, de nouvelles techniques de calcul sur de grands nombres avec incidence sur le

calcul mental : tout est à explorer. Nombreux exemples : algorithmes de divisibilité, détection sé quentielle des premiers, pourquoi les triangulaires associés aux Mersennes premiers sont-ils parfaits, coefficients binomiaux, etc. Si la Science est l'art de poser les questions "pourquoi ?" alors tous les enfants sont des scientifiques bien avant d'être allés à l'école! (Papier à petits carreaux indispensable + agilité à lire et é crire dans tous les sens.)

Atelier M5

Mandalas au nombre d'or : thérapie de groupe. par Robert Vincent, ingénieur ETP.

Tracés gé omé triques de mandalas : constructions approché es iné dites de polygones ré guliers de 5, 7, 9 et 11 côtés inscrits dans un cercle. Mé thode 13/8 ou par la moyenne harmonique de 2 segments. (Évaluation de l'approximation obtenue par calculs trigonomé triques.)

Apporter rè gle, compas, é querre, papier quadrillé 24x32, feuilles blanches A4, feutres couleur.

Atelier M6

Modélisation-simulation en écologie : élaboration d'exercices (collège, lycée).

par Christian Souchon, Écologue, spécialiste en E.E., retraité Université Paris 7.

Pré sentation de quelques exercices dé jà é laboré s et proposition de quelques pistes pour un travail de construction en commun. É ventuellement, dé bat sur la place des Maths en É ducation à l' Environnement (EE). Quelques indications bibliographiques pour poursuivre la ré flexion.

Atelier M7

Histoire de la trigonométrie 2. par Elisabeth Hébert et Christian Vassard.

Nous nous proposons sur un ensemble de 2 ateliers d'expliciter la genè se de la trigonomé trie. Lors de ce deuxiè me atelier, nous aborderons l'utilisation de la trigonomé trie en topographie et en navigation au cours des 17e et 18e siè cles. Puis nous verrons comment la trigonomé trie contemporaine a lentement é mergé. (cf. atelier L10).

Atelier M8

Casyopée : un environnement de calcul formel pour le lycée. par Bernard Le Feuvre, INRP, IREM de Rennes

Le calcul formel est un moyen "moderne" de faire des mathé matiques. Il permet d'envisager des activités potentiellement plus riches avec des techniques diffé rentes et d'accé der aussi à des résultats gé né raux.

Notre groupe (INRP-IREM) dé veloppe le logiciel Casyopé e qui utilise le calcul formel, orienté vers l'é tude des propriétés des fonctions. Casyopé e offre des possibilités de calcul symbolique, d'exploration graphique et numérique, et permet d'introduire des paramètres.

Il nous est apparu né cessaire d'introduire dans Casyopé e une dé marche de preuve s'ajoutant aux possibilités offertes par le calcul symbolique. Un des menus du logiciel s'intitule "justifier": l'é lè ve choisit dans une liste des propriétés ou thé orè mes, des boites de dialogue le guident dans sa dé marche, le logiciel pouvant lui suggé rer des outils pour sa justification. L'é lè ve peut aussi é mettre des conjectures et les utiliser dans sa dé marche de preuve. Des fonctionnalités du logiciel aident aussi l'é lè ve dans la ré daction de ses preuves. Enfin, le paramé trage du logiciel permet d'adapter le logiciel à des profils diffé rents d'é lè ves.

Dans notre atelier nous présenterons Casyopée à travers des activités expérimentées dans des classes de lycée. Les participants pourront les tester et une discussion pourra avoir lieu sur les possibilités du logiciel.

Atelier M9

Propagation d'une épidémie, d'une idée fausse, etc. par Françoise Magnan.

TD de programmation.

Atelier M10

Échanges mathématiques interdegré. par Claudie Asselain-Missenard. Ré cit d'expériences ré alisé es en 2002-2003 et 2003-2004 pour faire des mathématiques "ensemble", du CP à l'université, dans le secteur géographique d'Orsay.

Atelier M11

Sur le théorème du soufflet. par Véronique Lizan, IUFM Midi-Pyrénées.

Ce thé orè me stipule qu'il ne peut exister de soufflet de forme polyé drique ; autrement dit, tout polyè dre de l'espace garde son volume constant lors des déformations qui conservent ses arê tes, quand de telles déformations sont possibles.

Entre l'article de recherche d'I. Sabitov ("Discrete & Computational Geometry",1998) et l'article de vulgarisation d'E. Ghys ("L'explosion des mathé matiques", 2002), il est possible d'accé der à la preuve de ce résultat qui utilise des résultats des premières anné es à l'université.

Ce fut proposé à des étudiants en IUFM. Par ailleurs, ce thé orè me a également inspiré un atelier "MATh.en.JEANS" pour des lycé ens.

L'atelier propose d'en rendre compte.

Atelier M12

Pratique de la géométrie au lycée et au collège avec une calculatrice graphique incluant Cabri-Junior. par Jean-Jacques Dahan.

On montrera les rudiments de la manipulation de Cabri-Junior à partir d'exemples montrant son utilisation au collège (Thalès, Pythagore, droites remarquables) et aussi au lycée (vecteurs, représentation cartésienne, travail sur les équations de droites et de cercles).

Atelier M13

Modèles et environnement : supports d'enseignement et utilisation en TPE.

par François Sauvageot, Université Denis Diderot, IREM Paris 7.

Nous présenterons quelques problèmes liés à l'environnement : ozone, nuisances sonores, é pidé miologie etc. Nous essaierons à chaque fois de présenter différentes approches, permettant d'introduire des mathé matiques de faç on variée. Nous n'étudierons pas nécessairement tous les modèles en détail mais nous montrerons à chaque fois comment se rattacher aux programmes de Lycée (surtout les classes Terminales L, ES et S).

Des ouvertures seront donné es pour des TPE en interaction avec les langues vivantes, sciences sociales, biologie, chimie et physique. L'objectif de l'atelier est de construire, à partir de canevas grossiers, des supports d'enseignement : sé quence pé dagogique, devoirs maisons, TP, TPE.

Atelier M14

Des mathématiques en éprouvettes ou comment et pourquoi proposer des laboratoires de mathématiques en classe ? par Frédéric Falisse, professeur de lycée, Belgique.

La démarche scientifique et l'expérimentation facilitent l'apprentissage de la biologie, la chimie et la physique. Cet exposé propose de transposer ces démarches à l'enseignement des mathématiques en utilisant les TICE et d'en déduire les avantages didactiques.

L'analyse d'expériences concrètes, vécues en classe de seconde et de première, soulignera, dans un premier temps, les caractéristiques du matériel utilisable, précisera ensuite les particularités de la démarche expérimentale appliquée aux mathématiques, et mettra finalement en évidence leurs atouts didactiques.

La place et les conditions du bon dé roulement de telles activité s seront é voqué es en guise de conclusion.

Atelier M15

Mesures de distances dans le système solaire. par Pierre Causeret, CLEA (Comité de Liaison Enseignants-Astronomes).

Le passage de Vénus devant le Soleil le 8 juin 2004 sera observé dans le monde entier. Nous avons mis au point un protocole pour calculer simplement à partir de deux clichés la distance du Soleil (les calculs sont de niveau 3ème). Cet atelier propose de présenter les principales méthodes pour déterminer des distances dans le système solaire et de calculer la distance du Soleil à partir de photos prises le 8 juin. Si par hasard, le ciel était couvert un peu partout dans le monde le 8 juin, une

Spé cial Journé es Nationales Orléans 2004

autre méthode serait développée (mesure de la distance de la Terre à la Lune par des élèves de 4ème).

Atelier M16

Le Puzzle "de l'Unicef" : puzzle et mathématiques. par Arnaud Gazagnes, membre du groupe "Jeux" de l'APMEP.

Les casse-tête et les puzzles (comme le Tangram, le Passe-colère,...) sont connus pour être des activités ludiques en club. L'un d'entre eux est le Puzzle dit "de l'Unicef". Nous verrons quelques activités mathé matiques utilisées en classe et construites à partir de lui, tant dans les domaines gé omé trique (transformations du plan, travail sur pé rimè tre et aire, programme de tracé ...), numé rique (calcul fractionnaire,...) qu'algé brique (calcul litté ral,...). Les activités présentées sont utilisables du CM à la Seconde. Les participants sont priés d'apporter leurs outils de gé omé trie, leurs ciseaux et colle ainsi que leurs crayons de couleur.

Atelier M17

Evaluation en mathématiques : la place des élèves. par Alfred Bartolucci, CEPEC.

Pas facile pour de nombreux é lè ves de collè ge de se donner une visibilité sur ce qu' ils devraient apprendre en mathé matiques et sur ce qu' ils maî trisent effectivement. " Que sait faire un é lè ve trè s faible en maths?". " Sur quoi un é lè ve peut-il se donner des buts en dé but de chapitre ou de pé riode?".

Atelier M18

Mots, maths et histoire. par Bertrand Hauchecorne.

En partant de l'étymologie de quelques termes mathé matiques (parabole, ellipse, fraction, etc.) cet atelier proposera des réflexions sur l'élaboration des concepts mathé matiques et la manière de les nommer.

Atelier M19

Un environnement de l'enseignement : l'évaluation. par André Gagneux.

"Les compétences devant être acquises" définies par les programmes nous imposent de nouvelles formes d'évaluation. L'atelier proposera des outils et une réflexion pour nous aider à suivre les progrès des élèves et pour en déduire des transformations de notre enseignement des mathé matiques.

Atelier M20

L'ordinateur peut-il rendre nos élèves de Lycées Professionnels autonomes ?

par Laurent Breitbach et Marie-Claude Barrassé, commission "LP" de l'APMEP.

La mise en forme et l' interactivité de nos documents peuvent développer l' autonomie de nos é lè ves. Nous verrons comment les ActiveX de gé oplanw et gé ospace le permettent. En fonction du temps qui restera, nous verrons aussi d' autres outils pouvant nous y aider.

Atelier M21

Géographie et mathématiques, cartes de Ptolémée (sujet possible pour les TPE). par Éliane Andrieu.

Après avoir fait un point rapide sur le llè me siè cle après J.C. pendant lequel Ptolé mé e a observé et é crit, nous nous centrerons sur sa gé ographie. En suivant les mé thodes dé crites par Ptolé mé e, nous construirons des canevas de cartes et comprendrons pourquoi ceux-ci ont é té tant de fois reproduits à la Renaissance.

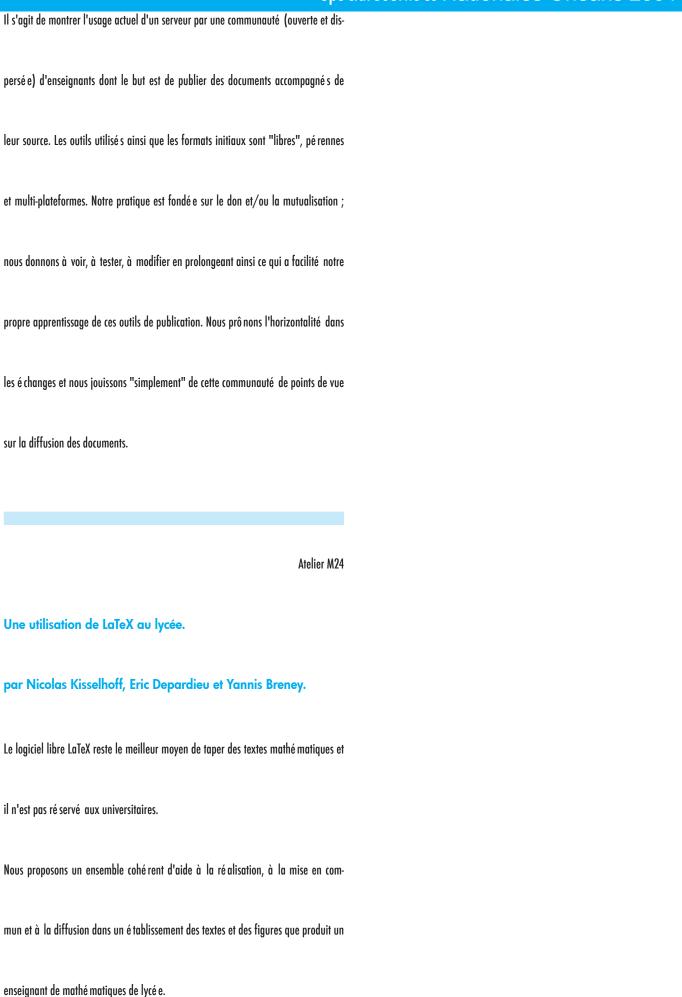
Atelier M22

La pédagogie différenciée en Mathématiques par Karim Zayana.

Après avoir résumé les grands courants de pensée sur cette question, je pourrai faire part de mon expérience dans le secondaire et le supérieur. Un dialogue avec les participants s'ensuivrait naturellement.

Atelier M23

Gestion communautaire d'un serveur de publication par Christophe Poulain et Jean-Michel Sarlat, de melusine.org







SOIRÉ ES...

MILONGA- TANGO ARGENTIN: **DIMANCHE 24 OCTOBRE 20H** À LA SALLE EIFFEL EN CENTRE-VILLE

A la Milonga de Carmen, vous pouvez écouter, danser, rire, pleurer, chanter, vivre le tango argentin.

Vous pouvez assister à des rencontres insolites entre des personnages très différents qui viennent ici, le temps d' un tango, partager une é motion, la leur, celle de leur partenaire, et peut-ê tre la vô tre...

Orchestre (piano, bandoné on, violon), deux chanteurs et dix danseurs.

Spectacle (duré e une heure environ) suivi d'une initiation au tango argentin sur le parquet de la Salle Eiffel à Orléans. Début du spectacle à 20 h, fin de la soiré e à 23 h 30.

(retour possible vers Orlé ans la Source par tramway)

Participation: 15 €.

SOIRÉ E FESTIVE À MAREAU AUX PRÉ S LUNDI 25 OCTOBRE à partir de 19 h 00

Navettes et covoiturage entre l'université (bâtiment S) et le village de Mareau aux Prés à partir 🚟 de 19 h 00



Apéritif à la Halle du village, suivi de la soiré e-repas conviviale animé e par Maxou : vielle, cornemuse, voix et panto-

mimes;

possibilité de danser en fin de repas.

Prix tout compris:

37 €.



SORTIES DES ACCOMPAGNANTS

RALLYE PEDESTRE DECOUVERTE DE LA VILLE D' ORLEANS

Lundi 25 octobre 2004.

Rendez-vous devant la cathé drale d'Orlé ans.

Dé part à 14 h du parvis de la cathé drale.

Questionnaire et photos en main, vous dé couvrirez les principales curiosités et l' histoire de la cité dé livré e par Jeanne d' Arc.

Prix: 4 par participant

(balade de trois heures à pied, pré voir de bonnes chaussures).

PROMENADE AU PARC FLORAL D' ORLEANS LA SOURCE

Mardi 26 octobre 2004.

Départ à 14 h à l'entrée du parc situé à coté du bâtiment S du campus. Visite du parc : la mystérieuse source du Loiret, le potager, les papillons exotiques dans un jardin tropical.

Prix par participant: 5_

Duré e : 3 heures

UNE JOURNEE EN GATINAIS

Mardi 26 octobre 2004, journé e complète.

Dé part 8 h 30 devant le bâtiment S.

Visite guidé e de l' Arboretum National des Barres à Nogent-sur-Vernisson. C' est un conservatoire d'arbres et d'arbustes originaires des cinq continents ; c'est le moment de découvrir une nature insolite (arbre aux mouchoirs, arbre aux caramels, sé quoia de 46 m...)

Dé jeuner.

L'après midi, découverte de Ferrière en Gâtinais, charmante petite ville, ancienne capitale religieuse du Gâtinais où papes et rois ont séjourné.

Visite guidé e du vieux bourg et de l'abbaye.

Prix par participant: 40

Retour vers 18 h 00.

Sorties touristiques du mercredi 27 octobre 2004

Promenades dans le Val de Loire, inscrit au patrimoine mondial de l' UNESCO

CIEL OUVERT EN SOLOGNE ET DANS LE BERRY

Le matin : dé part 8 h 30

pour la station radioastronomique de Nanç ay en pleine Sologne.

La matiné e sera consacré e à :

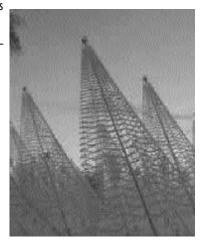
- Une sé ance au plané tarium.
- •La visite d'expositions.
- Une visite extérieure guidée des installations de la station, commentée par un mé diateur scientifique.

Transfert à Bourges, capitale du Berry, et repas au cær des marais.

L'après-midi : ballade pé destre entre rivière et canaux au cœr des marais.

Retour à Orlé ans vers 18 h 30. Groupe limité à 40 participants

(selon I' ordre d' inscription). Prix par personne: 45 tout compris



CHATEAUX DE LA LOIRE

Journé e complète : dé part à 8 h 30

Matinée à Blois, découverte pédestre et guidée de la vieille ville au passé royal, et de son château où vous pourrez admirer son escalier extérieur monumental à cage octogonale ainsi que la salle des Etats

Dé part vers le château de Chambord, dé jeuner en route.

L'après-midi sera consacrée à la visite du plus vaste des châteaux de la Loire, le château de Chambord.

Retour à Orléans vers 18 h 30

Prix par personne: 50 _ tout compris

DU PONT-CANAL de BRIARE à la FAIENCERIE de GIEN.

Journé e complète : départ à 9 h 30 pour Briare.

Croisiè re-dé jeuner sur le canal laté ral à la Loire avec franchissement du

pont-canal et d'écluses.

Vers 16 h : visite de la faï encerie de Gien.

Retour à Orlé ans vers 18 h 30

Prix par personne: 58 _ tout compris

UNE JOURNEE EN SANCERROIS

Départ 8 h 30

Visite quidé e de Sancerre : cité e perché e sur son piton et entouré e par son vignoble qui s' é tire à perte de vue.

Rendez vous au Cabasson Gourmand : croquets de Sancerre et chocolat seront fabriqués sous vos yeux.

Dé jeuner.

L'après-midi, visite d'une chèvrerie avec dégustation de fromages à Port Aubry (Cosne sur Loire).

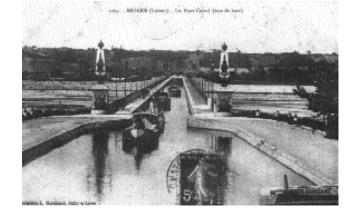
On ne quitte pas le Sancerrois sans la visite d' une cave.

Retour à Orlé ans vers 18 h 30

Prix tout compris: 40 €

Autres renseignements, contact excursions@jn-orleans2004-apmep.org





L'APMEP se réserve la possibilité de modifier ces programmes en fonction des inscriptions et des contraintes de dernière minute.